

L'actrice

C'était son jour à elle. Aujourd'hui était le vingt-neuf mai, le cinquantième anniversaire de Cécile Rossard, actrice. Elle pesa sur l'interphone et ordonna trois pains au chocolat avec une flûte de champagne. Elle avait cinquante ans. Elle pouvait se gâter. Autour d'elle, couvrant les murs, elle se voyait sur la couverture de VOGUE, sur les affiches du cinéma, sur les photos d'elle prises par les meilleurs photographes. Des photos d'elle avec le Président, avec les directeurs les plus fameux, dans leurs cadres plaqués or. C'était vrai, elle se disait, qu'elle était une idole. Elle pesa encore sur l'interphone, et ajouta « Et vite ! »

« Joyeux anniversaire Mademoiselle. » Armand, le maître d'hôtel était arrivé avec sa commande. Avant de le chasser, Cécile lui rappela de laisser les lignes ouvertes, parce qu'elle attendait plusieurs appels. Elle décida d'aller se baigner avant d'y répondre, et appela Armand qui venait de fermer la porte. « Laisse mes cadeaux dans le foyer ! » Elle enfila son maillot, se couvra d'une serviette, et prit une dernière gorgée de champagne avant de descendre vers la piscine.

Le matin, puis l'après-midi passèrent comme beaucoup d'autres, sans événement, pourtant, Cécile n'était pas nerveuse. C'était son cinquantième. Une de ses amies lui avait certainement organisé une surprise. Armand lui prépara des huîtres au vin pour son déjeuner, et Cécile les rejeta. Elle ne voulait pas être gonflée pour sa fête ! Elle passa l'après-midi à se préparer pour la soirée. Elle choisit sa robe, elle prit un bain et elle sécha ses cheveux. Néanmoins, ce que Cécile ne voulait pas admettre, c'est qu'elle devenait de plus en plus

nerveuse. Pendant qu'elle se maquillait, elle regarda l'heure. Il était dix-neuf heures et elle attendait encore une invitation à sa propre fête.

Habillée d'un peignoir, Cécile était à quatre pattes cherchant la prise du téléphone. Le téléphone était bien branché, alors elle le décrocha. Entendant la tonalité, elle composa le numéro d'Armand. « Bonjour Mademoiselle. » Cécile raccrocha brusquement. Frustrée, elle rappela Armand. « Ya-t-il eu des appels pour moi ? » Il répondit, que non, il n'avait rien reçu. « Peut-être un paquet ? Un bouquet ? » « Rien Mademoiselle. » Cécile raccrocha pour la deuxième fois.

Ouvrant son tiroir, elle sortit son carnet d'adresses et commença à lire les entrées. Qui aurait organisé la fête ? Hélas, aucune des noms ne lui dit quelque chose. Et ses copines qui figuraient sur les photos sur son mur ? Ca faisait deux semaines qu'elle leur avait parlées. Madeline était en Espagne avec sa famille. Laure était à la campagne avec son mari. Mireille avait reçu un rôle dans un nouveau film. Avec qui, alors, passerait-elle la soirée ? En regardant dans le miroir elle vit sa réponse: des cheveux blonds avec les racines grises, la peau sans rides, mais terne. Une boule monta dans sa gorge. Les larmes commencèrent à faire couler son mascara. Elle appela Armand et entre ses sanglots demanda un autre verre de champagne. Armand l'apporta, ainsi qu'un petit gâteau. Cécile le remercia, peut-être pour la première fois. Elle s'allongea, et s'endormit.

Cécile se réveilla au craquement de l'interphone. Il faisait noir dehors. « Mademoiselle, il y a un bouquet pour vous. » Cécile se dirigea vers l'entrée. Arrachant le paquet des mains d'Armand, elle commença à déballer le papier sauvagement. Elle regarda avec plaisir le bouquet, et dit à Armand, « J'attendais ce paquet. Maintenant, file, et apporte-moi mon souper. » Cécile

était contente. Le bouquet était grand. L'absence d'une carte augmentait le mystère. Elle sentit le bouquet et commença à imaginer qui aurait pu lui acheter un tel cadeau.

Dans la cuisine, Armand prit la dernière gorgée de la bouteille de champagne, et relit la carte sur le comptoir. « *Chère Cécile, joyeux anniversaire. –Armand.* » Un petit sourire tourna ses lèvres. Il jeta la carte à la poubelle et commença à préparer le souper.